

Le major BRÜCK et sa rue

Nicolas Remi BRÜCK est né à Diekirch en 1818. Son père, Pierre André BRÜCK s'établit à Luxembourg où il est l'imprimeur officiel de l'administration locale.

Le 16 octobre 1830, le Gouvernement Provisoire belge déclare le Grand Duché "partie intégrante de la Belgique", mais la ville de Luxembourg reste sous pouvoir hollandais.

Cette situation incite les autorités belges à transférer le chef-lieu de la nouvelle province à Arlon. Toute l'administration se fixe ainsi dans cette ville. Pierre André BRÜCK suit le déménagement et y installe ses presses d'imprimeur officiel.

Nicolas Remi BRÜCK monte à Bruxelles, il est admis à l'École Militaire et devient officier du génie tout en se consacrant aux sciences mathématiques. Il mourra à Ixelles en 1870.

Physicien, il étudie en pionnier les lois du magnétisme terrestre qui se révéleront exactes à la fin de la guerre 1940/45.

Sociologue, il se hasarde dans la "mathématique de l'histoire" basée sur des cycles périodiques de 516 années couvrant la vie des peuples en suivant l'axe d'Est en Ouest.

Statisticien, il étudie, après l'épidémie de 1866, la propagation du choléra suivant les flux magnétiques. Dans "*Le choléra ou la peste noire*" (1867), il situe Boitsfort sur la trajectoire d'un flux et y voit la raison pour laquelle la commune, et surtout le Coin du Balai, fut une des plus éprouvées. Entre le 8 août et le 14 septembre, pour une population de 2.232 unités, il y a eu 297 cas (13% de la population) et 124 décès (6% de la population).

Astronome, il aborde "*L'origine des étoiles filantes*" (1869).

À la fin du siècle, un mathématicien et astronome belge, Charles LAGRANGE (1851-1932), membre de l'Académie des Sciences et futur directeur de l'Observatoire d'Uccle, est un admirateur de BRÜCK. Professeur à l'École Militaire, il en reprend les théories et les développe dans ses cours.

Il y a comme élèves le Prince Albert, futur roi, et Emile GALET, plus tard conseiller militaire du roi. Ceux-ci sont ainsi initiés aux "*lois de BRÜCK*".

Le prince Albert est subjugué par Charles LAGRANGE, il se lie d'amitié avec lui au point qu'il en fera, après son accession au trône, l'éminence grise du Palais et son conseiller privé.

L'influence de Charles LAGRANGE confère, au début du règne d'Albert I, une notoriété posthume au major BRÜCK dans les milieux scientifiques belges.

L'influence de Charles LAGRANGE auprès d'Albert I s'accroît pendant la guerre 1914/18. Il fera de nombreux séjours auprès du roi à La Panne. Ces contacts continus alimentés par les déductions de BRÜCK auraient eu une influence profonde sur la politique royale.

Dans son principal ouvrage "*L'Humanité, son développement et sa durée*" (1866), BRÜCK avait établi sa "*loi*" déterminant un "*peuple chef*" par période de 5 siècles avec flux d'Est en Ouest.

Charles LAGRANGE, en mathématicien illuminé, en avait déduit que ce rôle tenu par la France jusqu'à la défaite de 1870, revenait maintenant aux Anglo-Saxons. Cette croyance, partagée par son conseiller militaire Emile GALET, avait incité le souverain à une certaine méfiance vis à vis de la France et un penchant pour l'Angleterre dont il espérait l'appui pour une tentative de paix en 1916. (cfr M.R. THIELEMANS et E. VANDEWOUDE - "*Le Roi Albert au travers de ses lettres inédites de 1882 à 1916*").

À cette époque (1908), le professeur LAGRANGE habite Boitsfort au 52 de l'Avenue Léopold Wiener. Ses voisins sont, au 50, Désiré SELSCHOTTER, échevin de 1900 à 1904 et, au 54, Eugène KEYM, échevin de 1905 à 1921. Les trois hommes sont liés d'une amitié solide issue de leur opinion libérale et de leur conviction philosophique commune.

Depuis 1878, réside aussi à Boitsfort un homme catholique de premier plan, Auguste BEERNAERT (1829-1912), il occupe la villa "*Miravalle*" dont le jardin descend jusqu'à la Rue de la Villa. Auguste BEERNAERT fut premier ministre (1884) et président de la Chambre (1896-1900) mais il tombe en conflit avec Léopold II en 1900, conflit qui met fin à sa carrière politique.

En 1910, les conseillers communaux catholiques, sous l'impulsion du Dr MASEN, désireux perpétuer la carrière d'un des leurs, proposent de donner le nom de "Rue du Ministre Auguste Beernaert" à la Rue de la Villa entre la Drève du Duc et la Place Léopold Wiener.

La majorité libérale s'oppose à cette idée, elle ne peut admettre que le nom d'un homme politique catholique trône au centre de la commune entre les libéraux Léopold WIENER et Raphaël-Jonathan BISCHOFFSHEIM.

Un compromis est trouvé. Une partie de la rue jusqu'à la Place Bischoffsheim portera le nom de "Rue du Ministre", sans Auguste BEERNAERT.

Pour l'autre partie, les échevins Eugène KEYM et Philippe DEWOLFS, appuyés par le bourgmestre DEL-

LEUR, font adopter le nom de Major BRÜCK, homme de science estimé par Albert I et franc-maçon. Ainsi Nicolas Remi BRÜCK sera sauvé de l'oubli et sa rue - une des plus courtes de la commune- fermera avec la Place Léopold Wiener et la Place Bischoffsheim le triangle qui englobe les écoles communales

de Boitsfort.

Et un symbole maçonnique caché couvrira le centre de la commune... Auguste BEERNAERT devra se contenter d'une rue au Coin du Balai.

Roger NEVENS 1996